

8 P Je l'aimais tant.

Je veux parler à ma mémoire, lui dire le vrai et l'ordinaire.
Que mes rencontres de tiroirs, n'ont ni son art ni ses manières.
Je veux parler à ma mémoire, lui dire les avions et le pain.
Qu'au fond d'un souk ou d'un bazar, je l'ai toujours au creux des mains,
D'un anneau.

Je veux du temps, des horizons, lui dire encore où je l'aimais.
Que derrière le goût des bonbons, y a du septembre et des regrets.
Je veux la même étoile un soir, parler ensemble à l'innocence.
Et nous cachant d'une guitare, lui avouer où pèse l'absence ,
D'un anneau.

Je l'aimais tant, lookée safran,
Coloriée maquillage, sur le blond d'une plage.
Je l'aimais tant, femme et enfant,
Bouquin de mille' pages, dans mon cœur en rodage.
Je l'aimais tant, bleutée diamant,
Posée comme' en paresse, auréolée déesse.
Je l'aimais tant, mais faut que je m'en aille,
Avant que ça déraile.

Je veux parler à ma mémoire, lui dire où il faut m'emmenner.
Qu'au cœur à corps je broie du noir, qu'elle, elle m'a déjà oublié.
Je veux parler à notre histoire lui rappeler le baccardi.
Il n'y avait que moi pour croire, pourtant c'est fou ce qu'elle m'a dit,
D'un anneau.

Je l'aimais tant, lookée safran,
Coloriée maquillage, sur le blond d'une plage.
Je l'aimais tant , femme et enfant,
Bouquin de mille' pages, dans mon cœur en rodage.
Je l'aimais tant, bleutée diamant,
Posée comme' en paresse' auréolée déesse.
Je l'aimais tant, mais il faut que je m'en aille,
Avant que ça déraile.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr